

## « Chrono-urbanisme et mobilités : une autre manière de concevoir le temps en ville ».

La perception du temps dans le contexte des transports et de la mobilité est un concept profondément subjectif. Que l'on soit coincé dans les bouchons en voiture ou sur une route dégagée, dans un bus surchargé ou à vélo, notre expérience du temps de déplacement varie considérablement.

De plus, le temps est porteur de significations politiques. Les analyses socio-économiques font référence à la "valeur du temps" pour justifier d'importants projets d'infrastructure comme le Contournement Ouest de Montpellier. Mais comment cette valeur est-elle définie ? Quelle société représente-t-elle ? Par exemple, passer du temps dans les transports peut être considéré comme une perte de temps. Mais quid de l'empreinte écologique ? Pouvons-nous construire une vision du transport qui valorise le temps passé, non seulement en termes d'efficacité, mais aussi de bien-être ?

Enfin, le temps peut être intégré dans l'aménagement urbain, influençant la planification des villes et la gestion des espaces publics. Cette approche, connue sous le terme de chrono-urbanisme, trouve-t-elle sa place dans le Plan de Mobilité (PDM) et dans l'élaboration du SERM de Montpellier ? Pourrait-elle aider à éviter l'aggravation de l'inflation routière qui menace notre territoire ?

Nous discuterons tout cela avec un expert : Emmanuel Munch, chrono-urbaniste, chargé de recherche du Ministère de la Transition Écologique. Mobilisé au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), il a notamment participé au cadrage du Rapport Spécial sur le changement climatique et les villes (2024). Il contribue aux groupes de travail de l'International Association on Time Use Research (IATUR) ainsi qu'à plusieurs réseaux de recherche-action nationaux et internationaux (Tempo Territorial, Barcelona Time Use Initiative for a Healthy Society, Fabrique Prospective de l'Agence Nationale de la Cohésion des territoires [ANCT]). De 2022 à 2023, il a également animé le groupe de travail « Approches Sociopolitiques de la Valeur du Temps » de l'Inspection générale de l'environnement et du développement durable (IGEDD).